

Isère

ISÈRE | ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

« Sur les marchés, on nous félicite de ne pas être “la gauche burkini” »

Ève MOULINIER



Bertho Mayette (suppléant dans la 10^e circonscription), Claude Sergent (suppléant dans la 2^e), Élodie Jammot-Schwander (candidate dans la 10^e), Frédéric Vergez (candidat dans la 5^e) et Françoise Lannoy (suppléante dans la 5^e) font partie de l'équipe des candidats de « la Gauche républicaine » pour ces législatives des 12 et 19 juin. Photo Le DL /Èv.M.

La “Fédération de la Gauche républicaine” (soutenue par le PRG, la Gauche républicaine et socialiste, le MRC, etc.) présente trois candidatures dans l’Isère et en soutient d’autres. Face à la Nupes, elle veut faire entendre une « autre voix de gauche ».

Ils se sont donné rendez-vous à Grenoble, pour leur dernière prise de parole médiatique, avant le premier tour des législatives dimanche. Ils sont les candidats de la “Fédération de la Gauche républicaine” (soutenue par le PRG, la Gauche républicaine et socialiste, le MRC, La Nouvelle gauche socialiste, L’Engagement, L’Écologie populaire, etc.). En France, ils sont environ une centaine à porter cette étiquette pour ce scrutin, et en Isère, ils sont trois : Élodie Jammot-Schwander dans la 10^e circonscription, Frédéric Vergez dans la 5^e et Carole Condat dans la 2^e. La Gauche républicaine apporte aussi et notamment son soutien à la candidature de Stéphane Gemmani dans la 3^e qui, lui, part avec l’étiquette Cap Écologie.

• « Quand les gens voient qu’on a inscrit sur nos tracts l’adjectif “laïque”... »

Ces candidats disent vouloir porter la voix d’une autre gauche que celle revendiquée par la Nupes. « On a du mal à comprendre les revendications de certains candidats de la Nupes, comme Aymeric Caron qui lutte pour les mamans moustiques ou Aurélien Taché qui est ouvertement

communautariste. Et sur les marchés, on nous félicite de ne pas être cette “gauche burkini”. Pour beaucoup d’électeurs de gauche, la Nupes a en effet oublié les combats sociaux pour ne se préoccuper que des sujets sociétaux. Quand les gens voient qu’on a inscrit sur nos tracts l’adjectif “laïque”, ils sont heureux de retrouver une gauche classique, qui défend les valeurs républicaines, qui s’appuie sur la nation, qui reconnaît les citoyens comme libres et égaux, et qui veut construire un avenir en commun pour tous. »

Le programme de la “Fédération de la Gauche républicaine” fait plus de 150 pages et « la priorité est mise sur le social, la défense des travailleurs, les services publics ». Et aussi l’industrie « pour préserver les emplois, pour l’écologie aussi puisqu’on doit produire ce que l’on consomme, sans aller chercher des produits à l’autre bout de la Terre ». Enfin, il y a aussi la sécurité : « Nous ne faisons pas partie de cette gauche qui fait comme s’il n’y avait pas de problèmes de sécurité. Contrairement à d’autres, nous ne pensons pas que les forces de l’ordre sont des ennemies. Certes, il faut être intransigeant sur les bavures, car c’est inacceptable. Mais nous disons d’abord qu’il faut donner des moyens aux policiers, aux gendarmes, aux pompiers pour remplir leurs missions. Nous, nous serons des députés qui mettront la pression sur l’État pour qu’il donne enfin des moyens aux forces de l’ordre. »

Isère

« Pourquoi il y a Macron, Le Pen, Mélenchon sur des affiches ? »

Recueilli par Èv.M.

Les candidats isérois de la « Gauche républicaine » ont bien regardé les affiches de leurs concurrents et ils se disent frappés par une chose : « Pourquoi il y a Macron, Le Pen, Mélenchon sur des affiches ? Pourquoi ils ont mis les visages de leurs candidats à la présidentielle ? On est sur des élections législatives, on est censé élire des députés, des élus locaux, pas un candidat à la présidentielle ! Nous, nous sommes des candidats de la proximité, on connaît parfaitement nos territoires, on défend notre ancrage local. D'autres, à la Nupes, au RN ou chez Macron, semblent l'avoir oublié. Imaginez-vous que certains ont même des professions de foi identiques qu'ils habitent le nord de la France ou l'Isère, ce n'est pas sérieux ! Après, on va se plaindre de la distance qu'il y a entre les élus et les citoyens... »